

**PRIONS POUR NOS
CHERS DÉFUNTS**

Membres de la « Famille de prière pour les vocations » décédés depuis novembre 2014 :

Claudine DACHEZ, Emma PICARD, Lucienne KLAM, Marie-Ange MOSNIER,
Odile LAVADOUX, Irma MERLE et Germaine BELIGAT.

« Cénacle de prière »

Dimanche 8 NOVEMBRE 2015

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
A Clermont-Ferrand

Arrêt de tram : La Gravière

Programme :

15 H 00 : - Présentation des Sœurs de Notre-Dame de La Salette avec la participation des sœurs du Sanctuaire Notre Dame de L'Hermitage.

16 H 00 : Messe pour tous nos défunts célébrée par le Frère Jonhson, capucin.

17 H 00 : Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis. Merci de penser à organiser le covoiturage.

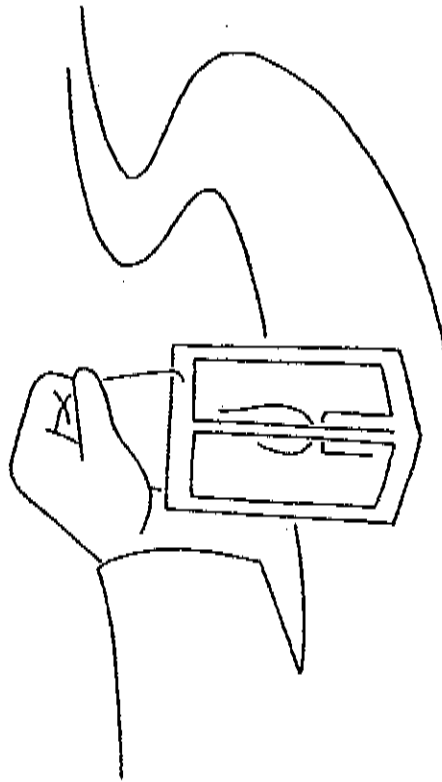
L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos sur. Parking assuré. Arrêt TRAM : La Gravière

*Famille de prière
pour les Vocations*

"Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson"

N° 215 NOVEMBRE 2015

Année de la Vie consacrée



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE Tel : 04.73.33.92.95
ou : 06.20.66.57.10

1er Novembre : Fête de tous les Saints

La Toussaint est la fête de ceux qui nous précèdent dans la vision de DIEU.

N'oublions pas nos chers disparus

SEIGNEUR, DIEU TRES SAINT ;

Nos cœurs sont en fête pour toi avec les Saintes et les Saints de nos contrées. Nos cœurs sont en fête avec toutes les Saintes et les Saints anonymes de notre entourage.

Tous celles et ceux qui vivent l'actualité de la Sainteté à travers l'amour quotidien des familles et des autres communautés humaines, ou le monde se construit.

A travers l'accomplissement consciencieux et discret de la tâche quotidienne.

A travers les patiences, les confiances réprimées, les pardons renouvelés.

A travers les amitiés consolidées, les joies et les peines partagées.

SEIGNEUR, nos cœurs sont en fêtes pour toi, pour ta Sainteté qui se reflète et fait actualité.

Dans le regard de nos enfants,

Dans l'appétit de vie des jeunes,

Dans la générosité des familles,

Dans la sagesse et l'espérance des anciens.

AMEN !

Avec Jésus, disons à DIEU le nom de « PERE »

Notre père qui êtes aux deux.....

Demandons à la VIERGE MARIE de prier pour nous »maintenant et à l'heure de notre mort.....

Je vous salue Marie, pleine de grâce.....

Dans l'espérance de la résurrection ; Que nos chers défunts reposent dans la paix. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.....AMEN .



Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

C'est avec joie que nous avons accueilli, dimanche 25 octobre, Frère Raffaele RUFFO, responsable du Couvent des Capucins de Clermont qui nous a présenté l'Ordre des Franciscains qui est né en Italie et qui fut fondé par Saint François.

La mission des Franciscains étant de vivre la pauvreté matérielle et la prière contemplative, mais aussi apporter les soins aux malades et la prédication. Beaucoup de réformés ont eu lieu au 16^{ème} siècle. L'ordre des Frères Mineurs comprend dans le monde : 14000 Franciscains, 10000 Capucins, 5000 Conventuels et 1000 Réguliers. Ils sont divisés en Province. Une seule en France dont le Frère provincial est Frère Eric BIDOT, ancien responsable du Couvent de Clermont. Et en plusieurs Fraternités, dont 11 en France, afin de vivre une vie fraternelle entre Frères. Actuellement deux postulants pour la Province de France.

Les Capucins sont arrivés à Clermont en 1608. Ils sont actuellement 8 Frères de plusieurs nationalités. Ils exercent plusieurs activités sur le diocèse: en paroisse, aumônerie de l'hôpital et de la prison, confessions et adoration au Couvent, Cappuccino depuis 5 ans rue du Port et ils prêchent 3 missions paroissiales d'une semaine par an.

Frère Raffaele nous a aussi parlé de sa propre vocation avant de célébrer la messe pour les vocations. Le verre de l'amitié concluait ce cénacle de prière. Merci à Frère Raffaele pour sa participation à notre cénacle et pour son témoignage. Et merci à vous tous pour votre présence et votre prière.

Notre prochain cénacle aura lieu le dimanche 8 novembre à 15H au Centre Diocésain de Pastoralat (voir programme). Dans le cadre de l'année de la Vie Consacrée, nous aurons la joie d'accueillir les sœurs de Notre Dame de La Salette de la Communauté du Sanctuaire de Notre-Dame de l'Hermitage. Comme chaque année, nous aurons ensuite la messe pour tous les défunts de notre famille spirituelle (135). Elle sera célébrée par Frère Jonhson, capucin.

En effet, en ce mois de novembre, après la Fête de la Toussaint, qui est la fête de tous ceux qui nous précèdent dans la vision de Dieu, l'Eglise nous invite à prier pour nos défunts. La mort est un terme naturel de la vie terrestre même si elle peut paraître injuste. Pour les proches, c'est une rupture douloureuse, parfois tragique. Face à la mort, il est difficile de s'exprimer. Devant le désespoir, on se sent toujours petit, mais n'oublions pas nos chers disparus ! Prions pour eux !

Plusieurs d'entre nous participeront au grand pèlerinage de prière pour les défunts au Sanctuaire Notre-Dame de Montligeon les 14 et 15 novembre, qui sera présidé par Mgr Thierry SCHERRER, évêque de Laval, sur le thème : « Prenons soin de nos défunts ».

Enfin, je voudrais terminer par cette bonne nouvelle, fruit de notre prière quotidienne pour les vocations en vous annonçant que Philippe PINLON membre de notre « Famille de prière » et Etienne BRUN, tous deux de notre diocèse, sont entrés samedi 24 octobre à l'Institut des Prêtres Coopérateurs Paroissiaux du Christ Roi à Chabeuil (Drôme), prions pour eux !

En cette Année de la Vie Consacrée, continuons de prier avec confiance et persévérance la Vierge Marie, Mère et modèle des consacrés !

Fraternellement dans le Christ.

Philippe COMPAIN

Le 25 mars 2015 *sœur Françoise-Thérèse, carmélite à Vals-près-Le Puy* fêtait le 50^e anniversaire de sa consécration religieuse. Elle a partagé son témoignage. Extraits.

La montée du Carmel

Par surprise

Je peux dire que la vocation religieuse m'est tombée dessus sans crier gare ! J'avais 14 ans.

Un soir, je lisais dans mon lit une biographie de sainte Claire d'Assise. À la fin, j'étais conquise et enthousiasmée. C'est alors qu'une interrogation a surgi subitement du plus profond de moi-même : « C'est bien beau d'admirer les autres, mais toi, qu'est-ce que tu feras de ta vie pour servir Dieu ? Sans que j'aie le temps d'y réfléchir, la réponse surgit de la même manière : « Moi aussi, je serai religieuse ». Quel choc ! À ce moment-là, je fus inondée d'une joie que je n'avais jamais connue à une telle profondeur. Alors, je me suis endormie.

Le lendemain au réveil, je savais, d'une certitude absolue, que je serai religieuse mais je ne savais ni où ni comment.

Le Carmel

Un prêtre ami avait enregistré la conversation, qu'il avait eue avec une carmélite au jour de sa prise d'habit. Quelques jours après, il nous a fait écouter la bande. La jeune sœur expliquait ce qu'était la vie du carmel. Je ne me souviens pas du contenu de

cette conversation mais seulement qu'en écoutant ce qu'elle disait, j'ai pensé : « c'est ça ! ». Et c'était ma deuxième certitude : le carmel répondait à ce besoin qui avait surgi en moi de « balancer » complètement ma vie pour le Seigneur.

La rencontre de Thérèse

Un grand-oncle qui avait l'habitude de nous offrir un livre à Noël, choisit pour ma sœur cadette « Le dialogue des Carmélites », de Bernanos et pour moi la biographie de sainte Thérèse d'Avila par Marcelle Auclair. Je précise qu'il ne savait rien. J'ai dévoré ce livre et me suis prise d'une grande amitié pour Thérèse. Je la trouvais si humaine et si passionnée pour le Seigneur.

Premier contact

À l'approche de mes 21 ans, au cours d'un week-end à proximité d'un carmel, j'ai pu rencontrer la prieure et je lui ai demandé si je ne pourrais pas venir faire une retraite pour connaître un peu plus concrètement la vie. Elle m'a répondu qu'elles étaient au complet et qu'il vaudrait mieux m'adresser à un carmel qui serait susceptible, le cas échéant, de me recevoir par la suite. Elle m'a

proposé deux noms, il y avait celui du Puy que j'ai choisi « car c'est un beau pays », lui ai-je répondu. Et c'est ainsi que je suis venue passer quelques jours au carmel du Puy en octobre 1962.

Après un entretien avec celle qui allait devenir ma maîtresse des novices, j'ai été saisie par une phrase entendue : « Quand on réalise que le Christ a donné sa vie pour nous on a envie de lui donner tout notre amour ». J'étais à la chapelle et je fus à nouveau inondée de cette immense joie expérimentée au moment de la découverte de ma vocation. À partir de ce moment s'est ouverte pour moi une relation personnelle avec le Seigneur Jésus à qui j'avais hâte de me donner totalement dans cette vie de carmélite.

La porte du Carmel

Six mois plus tard je franchissais la porte du carmel du Puy. C'était à Pâques 1963. Je ne l'ai jamais regretté.

Je savais que je marquais une certaine rupture avec ma famille du fait de la clôture, partie intégrante de la vocation au Carmel. Cette distance n'était pas voulue en soi mais comme réponse d'amour au Seigneur qui m'invitait à tout quitter pour le suivre.

Joies et difficultés

La vie communautaire que j'ai trouvée dans mon carmel a été bien souvent source d'émerveillement devant le dévouement, la générosité, la ferveur de celles qui me précédaient.

Mais il y eut aussi, bien sûr, des moments plus difficiles où les caractères, les origines, les sensibilités différentes se frottaient les uns aux autres mais s'apaisaient dans un pardon demandé et reçu. Le paradis, ce n'est pas pour maintenant mais son antichambre en vaut la peine !

Avec les frères

Enfin, je voudrais dire encore combien notre Mère Thérèse fut géniale en comprenant que ses filles auraient besoin d'être accompagnées par des Frères vivant de la même Règle du Carmel sur ce chemin du don de leur vie pour l'Église et d'avoir travaillé tant qu'elle put à leur établissement.

□ Nomination dans l'archidiocèse

Mgr Hippolyte Simon, archevêque de Clermont, vient de procéder aux nominations suivantes dans l'archidiocèse de Clermont :

Le Père Nazaire Anato, prêtre, *Fidelis domum* du diocèse de Lokossa, au Bénin, a été nommé prêtre coopérateur de la paroisse Saint-Jean-François-Régis en Livradois-Forez.

Le Père Joël Dubois a été nommé délégué épiscopal auprès de la vie religieuse, suite au Père Jean Passelaigne après de nombreuses années de service.

Le Père René Lavaur a été nommé aumônier des Petites Sœurs infirmières des campagnes de Loubeyrat.

Luce Piochon a été nommé coordonnateur des ALP (Amineurs laïques en pastorale).

Le Père Bernard Rosnet a été nommé doyen de Clermont Sud-Est, suite au Père Jean Campos, qui arrête son mandat.

Le Père Jean-Laurent Valois, op, a été nommé aumônier fédéral de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne).

Prière pour les consacrés

Ton appel toujours actuel et pressant !

Dieu notre Père, nous te confions
les jeunes gens et les jeunes filles du monde,
avec leurs problèmes, aspirations et espérances.
Arrête sur eux ton regard d'amour
et rends-les artisans de paix
et constructeurs de la civilisation de l'amour.

Appelle-les à suivre Jésus, ton Fils.
Fais-leur comprendre qu'il vaut la peine
de donner entièrement sa vie pour toi et pour l'humanité.
Accorde générosité et promptitude dans la réponse.

Accueille, Seigneur, notre louange et notre prière
également pour les jeunes qui, à l'exemple de Marie,
Mère de l'Église, ont cru en ta parole
et se préparent aux ordres sacrés,
à la profession des conseils évangéliques,
à l'engagement missionnaire.
Aide-les à comprendre que l'appel que tu leur as adressé
est toujours actuel et pressant. Amen ! »

Prions avec sainte Thérèse d'Avila

Sainte Thérèse d'Avila : par la prière, « au cœur de l'Église »

Sainte Thérèse de Jésus vivait à une époque où, plus encore qu'aujourd'hui, l'histoire était écrite par les hommes qui, mus par leur insatiable soif de pouvoir, livraient d'innombrables guerres et exploitaient des peuples innocents. Elle vécut derrière les murs d'un couvent de clôture où lui parvenaient les tristes nouvelles de conflits entre ceux qui professaient la même religion et de personnes qui mourraient sans avoir connu le Dieu qu'elle aimait.

Elle connut et contempla ainsi toute la douleur du monde, toute la souffrance d'une époque. Mais elle se sentait impuissante car, étant femme, elle devenait aussitôt suspecte. Aussi ne la laissait-on pas prononcer un mot et ceux qui auraient dû l'écouter, la considérant incapable, n'avaient pas le moindre égard pour elle.

Quant à Dieu, elle l'a connu et considéré comme un Ami et un Maître, comme un Livre vivant qui lui révéla sa propre vérité et la vérité du monde. En Jésus-Christ, son Bien-Aimé, Dieu lui manifesta son inquiétude pour l'histoire, pour les hommes et les femmes de tous les temps, pour elle. Thérèse savait qu'en offrant sa vie pour nous tous, Jésus lui indiquait la route et qu'il lui demandait de marcher sur ses traces car, avec Lui elle aussi aurait pu contribuer à changer l'histoire, à transformer la ville des hommes en la ville de Dieu, à forger dans ce monde le Royaume de Dieu. Elle se mit alors en route. Aussi, fonda-t-elle de petites communautés de femmes décidées à montrer au monde entier que l'amour peut changer le cours de l'histoire.

Parole de Dieu

de l'évangile selon saint Jean (4, 5...15)

Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sychar. [...] Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. [...] Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau ».

Réflexion

de sainte Thérèse d'Avila

À ceux qui n'ont pas encore abordé l'oraison, je leur demande, pour l'amour de Dieu, de ne pas se priver d'un si grand bien. Selon moi, en effet, l'oraison n'est qu'une amitié intime, un entretien fréquent, seul à seul, avec Celui dont nous nous savons aimés.

Livre de la Vie, ch. 8



Intercession

Père très bon, que ton Esprit nous enflamme de l'amour qui brûlait le cœur de sainte Thérèse. Que notre amitié vécue avec Jésus porte du fruit pour l'Église et la transfiguration de notre monde !